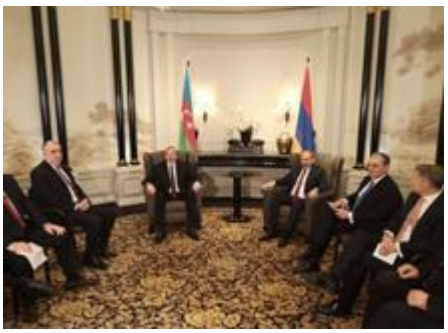
Rencontre Arménie-Azerbaïdjan

Contexte :

La réunion entre le Premier ministre arménien **Nigol Pachinian** et le président azerbaïdjanais **Ilham Aliev** a débuté à Vienne le 29 mars à 11 heures avec la participation des coprésidents. Plus tard, les dirigeants ont tenu une réunion en face à face qui a été suivie d'une réunion élargie.

C'était la quatrième rencontre, mais la première réunion officielle Pachinian-Aliev. Auparavant, ils s'étaient rencontrés à Moscou, à Douchanbé et à Davos.



La rencontre s'est déroulée sous les auspices des coprésidents du **groupe de Minsk de l'OSCE** (Igor Popov de la Fédération de Russie, Stéphane Visconti de France et Andrew Schofer des États-Unis d'Amérique). Les ministres des Affaires étrangères Zohrab Mnatsakanian et Elmar Mammadyarov ainsi que Andrzej Kasprzyk, représentant personnel du Président en exercice de l'OSCE, ont également assisté à la réunion.

La réunion du Premier ministre d'Arménie et du président de l'Azerbaïdjan a débuté avec la participation des ministres des Affaires étrangères d'Arménie et d'Azerbaïdjan et des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE. La réunion au format large a été suivie par les discussions privées entre Pachinian et Aliev. Trois heures plus tard, les ministres des Affaires étrangères et les coprésidents les ont rejoints.

La réunion s'est déroulée dans une atmosphère positive et constructive et a permis aux deux dirigeants de clarifier leurs positions respectives. Ils ont échangé leurs points de vue sur plusieurs questions clés du processus de règlement et sur des idées de fond.

Les deux dirigeants ont souligné qu'il importait de créer un environnement propice à la paix et de prendre de nouvelles mesures concrètes dans le processus de négociation afin de trouver une solution pacifique au conflit.

Rappelant leur conversation à Douchanbé, les dirigeants ont réaffirmé leur volonté de renforcer le cessez-le-feu et d'améliorer le mécanisme de communication directe. Ils ont également convenu d'élaborer un certain nombre de mesures dans le domaine humanitaire.

Le Premier ministre et le président ont chargé leurs ministres de se réunir à nouveau avec les coprésidents dans un proche avenir. Ils ont également convenu de poursuivre leur dialogue direct.

Réactions à chaud

Nigol Pachinian :

Le Premier ministre arménien, Nigol Pachinian, a déclaré que le processus de négociation avec l'Azerbaïdjan n'avait pas progressé, mais que le processus avait bien commencé. En même temps, il a donné une évaluation positive de l'ensemble de la réunion.

Il a tenu ces propos lors d'une réunion avec les représentants de la diaspora arménienne à l'ambassade d'Arménie à Vienne à la suite de ses entretiens avec le président azerbaïdjanais Ilham Aliev.

"J'évalue positivement notre rencontre avec le président Aliev. Je ne peux pas dire qu'il y ait eu une avancée décisive dans le processus de négociation, une révolution ou un tournant, mais il est important qu'un processus ait été lancé, qui nous permette de parler de notre programme, des idées, des préoccupations et des discussions sur le processus auquel j'ai fait référence à Stepanakert et plus tard au cours de ma conférence de presse.

J'espère que le Président Aliev fera une évaluation positive de la réunion. Toutefois, j'aimerais apporter une nuance. En disant que j'évalue de manière positive le résultat de notre réunion, je ne veux pas dire que quelqu'un a gagné ou perdu. En fait, les réunions se déroulaient jusque-là dans cette même logique :

le but des entretiens d'aujourd'hui était de ne pas déclarer sa victoire, ou sa défaite, mais de consolider ce qui a était débattu lors des discussions à Douchanbé, Saint-Pétersbourg et Davos ; rencontres que je considère comme positives.

Un dialogue est en cours et chaque partie a ses propres idées. Le conflit est profondément enraciné et nous devons affirmer que nous ne traitons pas une situation simple. Il s'agit d'un problème très grave, et j'estime qu'il est important de le faire dans une atmosphère où nous pouvons exprimer nos préoccupations et nous parler. Nous devons comprendre que rien ne nuit à la conversation. Il faut savoir si nous pouvons stabiliser la situation au niveau de la ligne de contact, déployer des efforts pour assurer la paix et la stabilité à la frontière, si nous pouvons nous assurer que les villages frontaliers peuvent mener une vie normale sans craindre que les tireurs d'élite ne les tuent dans le cadre de leurs activités agricoles. Nous devons comprendre et réfléchir aux aspects humanitaires.

Il y a des civils des deux côtés et nous devons comprendre et voir si nous pouvons essayer d'organiser des réunions entre familles individuelles afin que les gens puissent communiquer entre eux, ou si nous pouvons charger nos ministres des Affaires étrangères de suivre les pourparlers. Mais il est également clair que chaque partie a sa propre position, et qu'elle en est profondément convaincue, nous devons discuter des positions de chacun et voir ce qui est logique et illogique, mais nous pouvons néanmoins essayer de parler de la position de l'opposant afin de comprendre les raisons de cette position.

En ce sens, je considère cette réunion comme très positive. Franchement, je ne connais toujours pas l'opinion du président Aliev concernant notre rencontre, mais j'espère qu'au moins il n'y aura pas de divergences au moins de manière visible et tangible dans nos évaluations."

()... Nigol Pachinian, a indiqué que les réunions avec le président autrichien, Van der Bellen et le Premier ministre autrichien, Sebastian Kurz, étaient très chaleureuses.

"Ils sont très disposés à soutenir l'Arménie dans le processus de réformes démocratiques, nous avons échangé nos points d'entrée pour nous mettre en contact et essayer de comprendre plus clairement dans quels domaines nous pouvions coopérer", a aouté M. Pachinian.

Il a également noté qu'en Autriche il avait accidentellement rencontré une fille autrichienne qui parlait arménien et quand il a demandé d'où elle

connaissait l'arménien, elle a indiqué qu'elle avait étudié en Arménie. "J'ai raconté cette histoire au Premier ministre autrichien, soulignant qu'il s'agissait d'un bon exemple de coopération dans le domaine de l'éducation."

()

«Les commentaires de la partie azerbaïdjanaise sur les pourparlers contiennent de vieilles définitions élaborées mécaniquement, a-t-il indiqué lors d'une émission télévisée en direct.

«Vous savez, il existe un réel problème: les dirigeants des deux pays, des personnes supposément sérieuses, se rencontrent, parlent, discutent et, après la réunion, des commentaires absolument opposés sont formulés. Croyez-moi, cela crée un problème assez grave et remet généralement en question le sérieux de l'ensemble du processus. À cet égard, il est trop important pour nous d'être le plus correct possible, de rester le plus possible dans le cadre de la logique de négociation.

Ainsi, la partie azerbaïdjanaise a fait des déclarations qui vont au-delà de la déclaration commune. Pour rendre les négociations efficaces, il faut en quelque sorte oublier les anciens textes qui ont déjà montré leur inefficacité. Il est temps de se laisser guider par de nouvelles approches dans le processus de négociation. C'est ce que propose l'Arménie».

Il a assuré qu'ils ont discuté à Stepanakert des points abordés lors de la réunion conjointe du Conseil de sécurité arménien et de la Russie le 12 mars.

«J'ai dit que la participation des représentants du Karabakh au processus de négociation est très importante pour nous. J'ai également noté et je dis maintenant que ce n'est pas une exigence ni une attente d'un changement de format de négociation, ni un caprice ni une condition préalable. Il s'agit simplement d'une volonté de rendre efficace le processus de négociation.

Le processus de négociation présidé par le groupe de Minsk de l'OSCE ne laisse aucun doute. La question est : que signifie ce format ? Le Haut-Karabakh est partie prenante aux négociations depuis très longtemps. La question de la participation du Karabakh a-t-elle été discutée à Vienne ? Bien sûr que oui. Sommes-nous vraiment en train de discuter ce point ? Bien sûr. Les parties

sont-elles d'accord sur le sujet ? Bien sûr que non. Cela signifie-t-il vraiment que cette question ne fera plus l'objet de discussions ? Bien sûr que non. Cela signifie que la discussion autour de ce sujet doit se poursuivre," a-t-il ajouté.

Ilham Aliev :

«Le format du processus de négociation avec l'Arménie reste inchangé, les négociations progressent.

Le processus de négociation doit également être soutenu par des actions humanitaires. Le fait que le format des négociations reste inchangé est important, des négociations sont menées entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan comme c'est le cas depuis de nombreuses années. Un nouvel élan a été donné. Compte tenu du processus de négociation, nous avons évalué de manière très positive de la déclaration du 9 mars des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE, selon laquelle un changement de format de négociation ne peut être effectué qu'avec le consentement des deux parties.

Bakou n'a jamais consenti à cela. Nous sommes revenus à une situation où nous devons continuer à mener des négociations de fond. L'instruction a été donnée aux ministres des Affaires étrangères, qui sont susceptibles de se rencontrer afin de poursuivre le processus de négociation. Le processus de négociation doit être axé sur des résultats», a déclaré le président azerbaïdjanais Ilham Aliev à TASS.

«Les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère constructive. Nous les évaluons de manière positive, ils se sont déroulés dans une atmosphère constructive. Il s'agit de la première réunion officielle des dirigeants de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie après une longue pause. Les réunions précédentes étaient plus introductives et se sont tenues dans le cadre d'événements internationaux. Les ministres des Affaires étrangères ont tenu plusieurs tours de négociations. La réunion est importante car un nouveau départ a été donné au processus de négociation sur le fond de la question.

Nous avons discuté de questions liées au renforcement des mesures de confiance dans le cadre des contacts entre les peuples. Auparavant, il y avait des contacts entre les membres du public. Il est trop tôt pour parler de mesures humanitaires.

Il faut attendre la déclaration des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE, qui résumeront la rencontre. Les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE vont tout dire», a-t-il souligné.

Stefan Visconti :

Long, saturé, efficace - c'est ainsi que le coprésident français du Groupe de Minsk de l'OSCE, Stefan Visconti, a décrit la réunion Pachinian-Aliev lors d'une réunion avec des journalistes faisant partie de la délégation du Premier ministre arménien.

«Nous espérons que cela continuera», a-t-il déclaré. Lorsqu'on lui a demandé quand la prochaine réunion aurait lieu, il a répondu: «Vous le saurez quand le président et le premier ministre vous en parleront.»

Après quoi, le représentant personnel du président en exercice de l'OSCE, Andrzej Kasprzyk, est sorti de l'hôtel Bristol, mais a refusé de répondre aux questions des journalistes.

António Guterres :

Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, s'est félicité de la première réunion entre les dirigeants arméniens et azerbaïdjanais.

"Le Secrétaire général se félicite de la première réunion entre le Président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliev, et le Premier ministre de la République d'Arménie, Nigol Pachinian, tenue à Vienne le 29 mars 2019 sous les auspices des coprésidents du groupe de Minsk de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

Le Secrétaire général se félicite de l'accent mis par les dirigeants sur la création d'un environnement propice à la paix et sur la poursuite des négociations en vue du succès des négociations. Il se félicite également de leur réengagement à renforcer le cessez-le-feu et à résoudre les problèmes

humanitaires, ainsi que de poursuivre le dialogue afin de trouver une solution pacifique au conflit", a déclaré son porte-parole dans un communiqué.

Le Secrétaire général a félicité les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE pour leur rôle important en matière de médiation et a réitéré le soutien sans faille des Nations Unies pour leurs efforts soutenus.

Miroslav Lajčák :

Le ministre slovaque des Affaires étrangères et européennes, Miroslav Lajčák, président en exercice de l'OSCE, a rencontré hier à Bratislava le coprésident américain du groupe de Minsk, Andrew Schofer, qui a parlé au nom des deux autres coprésidents du groupe de Minsk, Igor Popov et Stéphane Visconti, et du représentant personnel du Président en exercice, Andrzej Kasprzyk.

Le Président en exercice a été informé des résultats de la réunion entre les dirigeants Ilham Aliev et Nigol Pachinian, du 29 mars à Vienne.

Il s'est félicitée de l'atmosphère constructive des pourparlers et de la détermination des deux dirigeants à prendre de nouvelles mesures concrètes pour trouver une solution pacifique au conflit. "Nous restons positifs à l'égard de ce processus et de l'engagement des dirigeants à renforcer le cessez-le-feu et à prendre des mesures dans le domaine humanitaire, et soutenons pleinement ce processus", a déclaré Lajčák.

Union européenne :

"L'Union européenne réitère son soutien total aux efforts de médiation et aux propositions des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE", a déclaré **Maja Kocijancic**, porte-parole pour la politique étrangère et de sécurité commune, la politique européenne de voisinage et les négociations d'élargissement, dans un communiqué.

"L'engagement des dirigeants à renforcer le cessez-le-feu et à promouvoir un environnement propice à la paix, ainsi que leur

volonté déclarée de prendre de nouvelles mesures en vue de négociations orientées vers des résultats, sont encourageants.

L'Union européenne attend avec intérêt la mise en œuvre de l'accord de Vienne pour développer des mesures dans le domaine humanitaire, ainsi que de l'accord sur les mesures de préparation des populations à la paix, conclu par les ministres des Affaires étrangères à Paris le 16 janvier 2019 et se tient prêt pour soutenir ces efforts.

L'Union européenne réitère son soutien total aux efforts de médiation et aux propositions des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE, notamment par l'intermédiaire du Représentant spécial de l'UE pour le Caucase du Sud et la crise en Géorgie, ainsi que par des mesures de confiance de la société civile sur la division du conflit", a conclu la porte-parole.

()

«La semaine dernière, nous avons assisté à une réunion positive des dirigeants azerbaïdjanais et arméniens sous les auspices des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE», a déclaré **Federica Mogherini**, la responsable de la politique étrangère et de sécurité commune, de la politique européenne de voisinage et des négociations d'élargissement, et vice-présidente de la Commission européenne.

«L'augmentation des communications à un niveau élevé et la diminution significative du nombre de violations du cessez-le-feu nous donnent l'espoir que le processus pourra avancer et que les deux pays respecteront leurs engagements et participeront aux négociations sans conditions préalables.

Tous bénéficieront d'une paix durable, non seulement les citoyens azerbaïdjanais et arméniens, mais aussi au-delà, car une paix durable aidera l'ensemble de la région à exploiter pleinement son potentiel", a-t-elle ajouté.

Maria Zakharova :

«Moscou aidera Erevan et Bakou à appliquer les résultats de la rencontre à Vienne entre le Premier ministre arménien Nigol Pachinian et le président azerbaïdjanais Ilham Aliev,» a déclaré la représentante du ministère russe des Affaires étrangères Maria Zakharova dans une interview à l'agence de presse ONA.

«Soutenir les parties au conflit du Haut-Karabakh fait partie des priorités de la politique étrangère de la Russie. La Russie attache une importance particulière à l'activité de médiation en cours et détermine l'attention accrue portée à ses résultats.

Nous travaillons en étroite coopération avec les autres pays coprésidents - les États-Unis et la France.

Interrogé sur les changements politiques en Arménie, Zakharova a déclaré: «C'est l'affaire intérieure de l'Arménie».

«Le processus de négociation dans le processus de règlement du conflit du Haut-Karabakh se poursuit. Les parties montrent leur détermination à poursuivre les travaux visant à parvenir à une solution pacifique.

Nous nous félicitons de l'esprit "constructif" des pourparlers entre M. Aliev et M. Pachinian. Nous fournirons une assistance aux parties pour les aider à concrétiser les idées sur lesquelles elles se sont entendues dans la capitale autrichienne.

Toutefois, la responsabilité de mettre fin au conflit incombe aux parties en cause. Il y a une raison pour cela. Le plus important est de faire preuve de volonté politique.»

Matthew Bryza :

«C'est un bon signe, en termes de procédure diplomatique, que le Président Aliev et le Premier ministre Pachinian aient finalement tenu leur première réunion sous les auspices du Groupe de Minsk. Sur le fond, il est positif que les deux dirigeants aient réaffirmé leur appel au renforcement du régime de cessez-le-feu le long de

la ligne de contact et à la création d'un environnement propice à la paix», a déclaré dans un communiqué Matthew Bryza, ancien ambassadeur américain en Azerbaïdjan et ancien coprésident américain du groupe de Minsk de l'OSCE.

Bryza a noté que ces étapes sont des signes encourageants que les deux dirigeants construisent une relation personnelle constructive, étape par étape, condition préalable à la prise de décisions difficiles nécessaires à la finalisation du cadre d'un accord de paix.

«La déclaration publiée à l'issue des résultats de la réunion indique que les deux dirigeants ont souligné l'importance de créer un environnement propice à la paix et de prendre de nouvelles mesures concrètes dans le processus de négociation pour trouver une solution pacifique au conflit.

Rappelant leur conversation à Douchanbé, les dirigeants ont réaffirmé leur volonté de renforcer le cessez-le-feu et d'améliorer le mécanisme de communication directe. Ils ont également convenu d'élaborer un certain nombre de mesures dans le domaine humanitaire», a-t-il indiqué.